

# 6 jalons d'une démarche de disciple : le **C.H.E.M.I.N.**

L'enjeu fondamental pour les communautés de foi à notre époque est de passer d'un modèle paroissial, axé sur le recrutement de membres, à une approche centrée sur l'engagement dans une existence de disciple. Pour les personnes qui fréquentent nos paroisses, il s'agit d'un changement radical de perspective, car ce qui devient prioritaire avant tout ce sont les buts et les objectifs qui favorisent le déploiement du royaume/règne mis de l'avant par Jésus. Ensemble, en communauté de foi, elles doivent discerner la façon d'œuvrer en ministère dans leur contexte propre, en ce moment particulier de leur histoire, afin d'apporter leur contribution unique à la progression du règne de Jésus, pour la guérison du monde. Pour ce faire, chaque membre de la paroisse devrait être personnellement impliqué dans l'engagement existentiel d'une démarche de disciple, aspirant chaque jour à devenir de plus en plus semblable à Jésus lui-même.

Mais comment devient-on une ou un meilleur disciple de Jésus? Comment peut-on accéder à une maturité dans la foi qui mène à une vie de plus en plus en résonance profonde avec le déploiement du royaume tel que souhaité et incarné par Jésus? L'expérience deux fois millénaire de l'Église a vu la création de multiples outils pour aider en cela, ce qu'on nomme des *disciplines spirituelles* (on parle aussi de pratiques ou d'exercices spirituels). En voici six qui se sont avérées fécondes dans notre situation. D'abord rédigées en anglais (sous l'acronyme U.N.I.T.E.D.<sup>a</sup>) elles sont proposées en français sous l'acronyme C.H.E.M.I.N. La formulation synthèse tout comme l'ordre de présentation de chacune ne sont pas les mêmes que dans l'original anglais compte tenu des contraintes de traduction, mais leurs contenus sont identiques.

**C**onforté-e  
par l'amitié spirituelle

**H**abité-e  
par la prière

**E**ntraîné-e  
par l'amour divin

**M**odelé-e  
par le service

**I**nspiré-e  
par l'Écriture

**N**ourri-e  
par le culte

<sup>a</sup> Uplifted by God's Love; Nurtured through Worship; Inspired through Scripture; Transformed through Prayer; Empowered through Spiritual Friendships; Developed through Service.

Ces orientations spirituelles sont à **même de dynamiser notre relation à Dieu** et de nous conduire à des **relations interpersonnelles** empreintes d'une sainte authenticité, contribuant ainsi à l'œuvre divine de guérison et de restauration du monde. Tant pour notre bien que pour celui du monde, de telles pratiques spirituelles devraient être au sommet de nos priorités, de véritables jalons sur le chemin de notre vie quotidienne.

Il est ici à propos de se rappeler que les tout premiers disciples ont d'abord été identifiés comme des adeptes *du Chemin de Jésus* selon le livre des Actes 9, 2. Se réclamer explicitement de *cette voie/ce chemin*, c'est renouer avec l'expérience fondamentale de proclamer notre allégeance à Dieu et à ce que Dieu souhaite accomplir en nous et par nous. Dans une telle perspective, la participation à une communauté de foi devient consciemment et volontairement **une marche en commun** sur le *chemin* où chacune et chacun s'encouragent à oser l'engagement radical d'une démarche de disciple. La route est bien sûr ardue, parsemée d'obstacles, souvent d'hésitations parfois de reculs; c'est ici que la communauté démontre toute sa force pour soutenir, épauler, encourager, exhorter : car le succès de chacune, de chacun est indissociablement lié au succès des autres. Osons demander l'aide fraternelle, sororale; toutes et tous nous avançons sur le même chemin, pas à pas, croissant en maturité en tant que disciples au service de la plénitude du corps du Christ et du règne de Jésus que nous sommes appelés à manifester.

## Être disciple

Fondamentalement, être disciple, c'est s'inscrire dans une démarche d'apprentissage, tel un étudiant ou une étudiante. Le grec ancien comme la tradition juive ont orienté le sens chrétien du terme : bien davantage qu'étudier, le disciple aspire à **modeler sa vie même sur celle du maître**. Être disciple de Jésus-Christ est donc non seulement vouloir apprendre et mettre en pratique les enseignements de Jésus, mais désirer ardemment devenir de plus en plus semblable au Christ. La démarche de disciple est un processus existentiel d'exploration et de croissance, s'échelonnant sur toute une vie, non pas quelque chose d'accompli une fois pour toutes.

## Les six exercices spirituels du C.H.E.M.I.N.

Au fil de l'histoire de la tradition chrétienne, une des tâches essentielles pour les croyants et les croyantes a toujours été l'approfondissement de leur relation à Dieu. Et pour ce faire, dédier des moments de la vie quotidienne à cette tâche est fondamental, en consacrant volontairement du temps pour explorer l'amour de Dieu à notre égard et, réciproquement, nourrir notre réponse d'amour à son égard.

Très tôt, l'Église primitive a identifié certaines disciplines spirituelles qui aident à cheminer sur les pas de Jésus et soutiennent la démarche de disciple. Ces pratiques spirituelles, choisies consciemment, favorisent non seulement le rapprochement avec Dieu, mais aussi une existence inspirée par le grand

commandement, au cœur de la vie et de l'enseignement de Jésus : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée... Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Matthieu 22, 37.39).

Parmi une longue liste de telles disciplines, voici six exercices spirituels élémentaires, regroupés sous l'acronyme C.H.E.M.I.N., **six pratiques confirmées par l'expérience du temps** comme étant tout à la fois simples, accessibles et fécondes. En les faisant vôtres, gardez bien à l'esprit que très peu de disciples du Christ ont été à même de les pratiquer constamment. Alors il ne faut surtout pas céder au découragement ni à la culpabilité, pas plus que de nourrir le blâme ou les reproches envers soi-même lorsque nous constatons que nos réalisations ne sont pas à la hauteur de nos déclarations ou de nos aspirations. L'essentiel c'est de débiter la démarche et, s'il arrive qu'on s'arrête sur la route, de reprendre le chemin, encore et encore, de persévérer, car Dieu nous attend toujours et sans jugement. Rappelons-nous que *nous ne sommes pas seuls...*

## **onforté-e** par **l'amitié spirituelle**<sup>b</sup>

Premier jalon de notre démarche de disciple, **l'amitié spirituelle** est le contexte dans lequel nous parcourons le C.H.E.M.I.N. La recherche consciente de l'appui et du compagnonnage de sœurs et de frères dans la foi aspirant eux aussi à une vie engagée de disciples est en soi un exercice spirituel. La relation à Dieu est assurément une réalité personnelle, mais jamais privée. Jésus nous réunit en son corps, l'Église, et nous donne les uns les unes aux autres afin de cheminer ensemble. Ensemble nous nous aidons à demeurer sur le chemin, à poursuivre notre avancée, à persévérer dans la pratique des exercices spirituels que nous avons librement et volontairement choisis. Le soutien, l'encouragement, le témoignage et les conseils que nous recevons d'une sœur, d'un frère (ou que nous lui prodiguons à notre tour) enracinent notre démarche personnelle dans le mouvement d'ensemble de l'Esprit qui crée l'Église, corps universel du Christ, exprimé dans l'ici et le maintenant de cette rencontre fraternelle, sororale.

Il y a plusieurs manières de vivre, de recevoir et d'offrir le réconfort de l'amitié spirituelle.

Formez un **petit groupe** de personnes qui, tout comme vous, se sont engagées librement et volontairement à vivre la démarche de disciple du C.H.E.M.I.N. Vous vous retrouverez à une fréquence, dans un lieu et pour une durée qui vous conviennent, afin d'échanger sur vos démarches respectives, en partageant les trouvailles et les intuitions vécues, les défis et les obstacles rencontrés, les solutions ou les impasses expérimentées. C'est un moment concret pour offrir et prodiguer soutien et prière mutuels, pour vivre l'Église dans son expression la plus fondamentale.

<sup>b</sup> Empowered through Spiritual Friendships : correspond au 5<sup>e</sup> exercice du texte original anglais.

Vous pouvez aussi rencontrer périodiquement une personne, laïque ou ordonnée, qui a suivi une formation particulière pour l'**accompagnement en direction spirituelle**. Ces personnes ne dirigent en aucune façon votre démarche, mais vous aident plutôt à discerner la direction à prendre sur le chemin, tout comme à cerner ce qui, dans votre vie, peut obstruer votre relation à Dieu ou faire dévier votre engagement de disciple.

Vous pouvez également **choisir une personne de confiance** avec laquelle vous vous sentez à l'aise de partager votre vie intérieure, idéalement qui a elle-même choisi de vivre la discipline spirituelle du C.H.E.M.I.N. Retrouvez-vous autour d'un café, pour un échange, si possible de façon hebdomadaire. Vous pouvez partager un passage de l'Écriture qui a été significatif dans les derniers jours, échanger sur vos difficultés, et bien sûr, vous écouter mutuellement avec bienveillance et attention. Vous vous offrirez de la sorte une aide réciproque pour persévérer dans les pratiques spirituelles. La prière, spontanée dans vos propres mots ou lue à partir de textes rédigés, devrait trouver une place pour s'exprimer durant votre entretien.

## **habité-e** par la prière<sup>c</sup>

Essentiellement, la prière est une **conversation avec Dieu**. Lorsqu'on parle avec des gens qui sont importants dans notre vie on prend le temps d'échanger avec eux sur des réalités qui nous tiennent à cœur et d'être attentif à ce qu'eux-mêmes nous partagent d'important pour eux. Il arrive que nous soyons intimidés à l'idée d'amorcer une conversation avec Dieu : comment le faire et que dire? Pour certaines personnes, cela semble aussi simple que de s'asseoir pour jaser en prenant un café alors que c'est passablement plus ardu pour d'autres.

Pour vous aider, vous pouvez utiliser un des nombreux schémas de prière quotidienne disponibles en ligne (*demandez des suggestions à votre pasteur*). Considérez-les simplement comme un point de départ de la conversation, des outils qui vous permettront de poursuivre l'échange sur les sujets qui vous importent personnellement. Continuez dans vos propres mots, en toute simplicité et candeur. « Je te rends grâce, je te remercie pour... (*nommez les sujets*). Je te demande ton aide, ton soutien, ta direction pour... (*nommez les sujets*), dans ma vie, dans la vie de... (*nommez les personnes*), dans cette situation particulière... (*nommez-la*) et pour les besoins du monde dont... (*nommez-les*). Concluez par des mots d'amour, d'affection et de confiance envers Dieu; utilisez le Notre Père, la prière du Seigneur si vous le souhaitez. Vous pouvez noter dans un carnet vos intentions de prière, les personnes pour lesquels vous souhaitez prier particulièrement, les signes de la présence de Dieu que vous discernez dans le monde et dans le déroulement de votre vie. Après ce temps de prière, vaquez à vos occupations quotidiennes en demeurant attentif à la façon dont Dieu peut vous parler. Gardez à l'esprit que la prière est

un échange avec quelqu'un que l'on aime et qui nous aime, l'expérience d'**être bien ensemble** et d'**en apprendre toujours un peu plus l'un sur l'autre** dans la conversation.

## **E**ntraîné-e par l'amour divin<sup>d</sup>

Tout **au cœur des exercices** spirituels du C.H.E.M.I.N., qui sont tous imbriqués les uns dans les autres, se trouve niché **le fondement de toute discipline spirituelle**, l'amour. Être entraîné-e par l'amour divin s'avère la valeur primordiale du royaume/règne et l'élan substantiel de notre démarche.

S'il y a un aspect auquel les conceptions de la culture dominante et celles de la foi chrétienne se heurtent de front, c'est bien la formulation d'une réponse à cette question fondamentale : d'où vient la valeur d'une personne? Pour la culture dans laquelle nous sommes immergés, une personne détient sa valeur de ses qualités, de ses réalisations et de ses acquisitions. La foi chrétienne affirme qu'une personne **détient sa valeur véritable de l'amour que Dieu a pour elle**, un amour profond, fidèle et inconditionnel.

Les qualités sont les attributs ou les caractéristiques d'une personne, souvent associées à l'attraction (ou non) de son apparence physique. Mais elles peuvent aussi inclure la personnalité d'un individu, son intelligence voire sa spiritualité.

Les réalisations sont des réussites auxquelles on accorde de la valeur, que nous les ayons obtenues ou que nous y aspirions. Par exemple, les diplômes universitaires, le type d'emploi, le statut matrimonial ou même les prix et les reconnaissances honorifiques obtenus.

Les acquisitions sont principalement les biens possédés, ou que l'on souhaite acquérir, qui sont sensés nous apporter un sentiment de bien-être et d'estime personnelle, dont l'argent, les conditions de logement, les moyens de transport, la renommée et le style de vie.

Souscrire à l'échelle des valeurs de la culture majoritaire, c'est évaluer les gens (aussi bien que soi-même) en fonction de leur beauté corporelle, de leur personnalité engageante, de leur intelligence, de leur diplomation, de leur succès professionnel, de leur état matrimonial, de leurs enfants, du prix de leur véhicule, du format de leur résidence, des endroits sélectes fréquentés pour leurs vacances, des gens célèbres dont on aime se réclamer et dire que ce sont des connaissances.

Aussi agréables que puissent être certaines de ces choses, pour les chrétiens, elles n'ont rien à voir avec la valeur véritable d'une personne. Ce qui donne de la valeur à quelqu'un, c'est l'amour de Dieu.

**Parce que Dieu vous aime**, vous possédez toute la valeur dont vous avez besoin. Comme enfant bien-aimé de Dieu, vous avez hérité de tout ce qui

<sup>d</sup> Uplifted by God's Love : correspond au 1<sup>er</sup> exercice du texte original anglais.

est associé à ce lien de parenté, dont le privilège de faire une différence dans le monde, que votre vie ait un impact et la possibilité de réaliser ce que Dieu attend de vous. Lorsqu'il s'agit de la valeur des êtres humains, tous et toutes sont égaux. Aucune personne ne mérite davantage de respect, de dignité ou d'amour que quiconque d'autre. Aucune n'en mérite moins non plus. Accepter cette vérité nous libère de la tentative futile de trouver notre valeur dans ce que nous sommes, dans ce que nous possédons ou dans ce que nous faisons.

Être entraîné-e par l'amour divin est ici présenté comme une discipline spirituelle, le cœur même de la démarche du C.H.E.M.I.N., parce que cette vérité, qui est le fondement de tout, doit **orienter tout ce que nous sommes** pour nous permettre d'œuvrer au maximum à l'avènement du royaume/règne selon le dessein et avec l'aide de Dieu. Tant que nous tentons de trouver notre valeur selon les normes et l'approbation de la culture dominante, aussi longtemps que nous cherchons à nous comparer pour trouver notre sécurité dans les critères de réussite de la culture majoritaire, nous nous fragilisons et nous affaiblissons notre relation à Dieu et aux autres, nous empêchant ainsi d'accéder à la maturité de disciple de Jésus-Christ.

La quête de l'estime de soi par la renommée, la fortune, la bonne vie sera toujours insatiable si elle n'est comblée par la grâce inépuisable de Dieu. Les réalisations personnelles peuvent aisément susciter un repli complaisant sur soi-même, loin des gestes transformateurs du monde et de l'amour véritable du prochain. La valorisation par le statut social peut éloigner dans les faits d'un service humble, axé sur des relations authentiques et mutuelles, et prévenir la découverte de la joie sans pareille d'une vie décentrée de la recherche de soi et attentive au bonheur d'autrui. **Chercher sa valeur ailleurs que dans l'amour de Dieu, c'est s'assujettir au découragement** et à se croire un échec ou encore s'astreindre à une course incessante de reconnaissance extérieure qui drainera toute notre énergie au risque d'attiédir notre capacité de sollicitude bienveillante. Concrètement, cela signifiera que notre contribution à la guérison du monde sera minée par notre insécurité et du même coup le déploiement du royaume/règne de Dieu en sera freiné.

La pratique de cette discipline spirituelle d'être entraîné-e par l'amour divin se concrétise dans les quatre dimensions suivantes.

Premièrement, faire l'évaluation de vos possessions. Qu'avez-vous et pourquoi l'avez-vous? Qu'est-ce qui vous manque et pourquoi ne l'avez-vous pas? La culture dominante de consommation carbure à l'insatisfaction dans tous les domaines : il faut toujours davantage, plus et autrement, sans arrêt. Cette recherche est effrénée et incessante en laissant croire que la satisfaction se trouve toujours... plus loin.

Après que vous ayez fait le *tour du propriétaire*, distanciez-vous d'abord de façon consciente et délibérée de tous les messages de manque que le discours majoritaire consumériste nous envoie sans relâche. Puis, toujours entraîné-e par l'amour divin, affirmez avec vigueur et conviction : « **J'ai suffisamment!** Ma valeur ne tient pas à la quantité ni à la qualité de ce que je peux accumuler.

Je réalise et j'accueille avec joie que l'amour de Dieu à mon égard est tout ce dont j'ai besoin pour être pleinement quelqu'un, égal et partenaire avec les autres, une personne dont la vie peut faire une différence. J'ai suffisamment. »

Deuxièmement, il importe d'arrêter de pratiquer la comparaison pour confirmer sa valeur, car cette attitude implique le plus souvent une tentative de valorisation au détriment d'autrui ou, inversement, de s'invalider soi-même en contraste de quelqu'un d'autre. Une telle approche est en fait dommageable, car elle renforce l'illusion d'un moi isolé des autres en négligeant de considérer chacune et chacun comme un enfant bien-aimé de Dieu, comme nous le sommes nous-même. La comparaison ne contribue en rien à l'avènement du règne de Dieu qui transforme le monde. Nous n'avons pas besoin de nous sentir supérieur à qui que ce soit : **nous avons simplement à être qui nous sommes et cela suffit**. Dieu nous a créé ainsi et n'avons rien à prouver ni à Dieu, ni à nous-même, non plus qu'aux autres.

Troisièmement, il importe de **nous laisser porter et transporter par la reconnaissance**. La gratitude est le meilleur antidote au poison de la comparaison et la porte d'accès à une existence vécue dans une plénitude d'intensité. Dire merci à Dieu, spontanément, pour ce qui est, pour ce qui arrive, pour les occasions, au fil des heures et des jours, est une façon d'être habitée-e par la prière. Vous pourriez rédiger un journal et y inscrire vos motifs de reconnaissance. Pour cela, gardez à l'esprit que l'œuvre d'une vie de disciple, c'est la transformation du monde, et que cette transformation débute par vous-même.

« **J'ai suffisamment; tel que je suis, cela suffit; merci mon Dieu!** »

Quatrièmement, la manière d'actualiser ce qui précède est de **se libérer, au moyen du don, de l'emprise de l'argent** sur nos vies en tant que mesure de notre valeur personnelle. Ce pouvoir de l'argent est aussi puissant et séducteur que fallacieux; Jésus nous appelle à une grande vigilance pour ne pas le laisser insidieusement occuper notre esprit et notre cœur à l'encontre de la suprématie de Dieu. Si cela advient, il sera pour ainsi dire impossible de mener une existence selon les valeurs du règne. Lisez et méditez le passage de Marc 10, 23-25 à cet égard.

Plusieurs paroisses proposent de remettre la dîme (10 % du revenu d'une personne) comme un exercice spirituel de gratitude. En fait, à l'origine, la dîme était une taxe pour soutenir les institutions religieuses de l'époque et le soutien aux personnes démunies. Nous reparlerons de la contribution habituelle à la paroisse lorsque nous aborderons l'exercice spirituel modelé-e par le service.

Dans le contexte du présent exercice, la pratique du don est une manière de se dégager de l'emprise séductrice de l'argent dans notre vie comme critère de valorisation. Alors une question surgit inévitablement : « Mais pour y parvenir, combien faut-il donner? » La réponse varie d'une personne à l'autre, chacune devant **trouver ce qui convient à sa situation propre**. Il ne s'agit pas de se mettre en manque de l'essentiel pour la vie. Toutefois, une fois les besoins fondamentaux comblés, ce peut être à partir des montants disponibles pour

*le superflu et les divertissements* que peuvent être prélevés les dons, en les modulant de manière volontaire et ciblée. Se priver de l'acquisition d'un bien associé à un style de vie aisé ou qui nous rend à *la mode*, ou de remplacer ou augmenter ce qui ne nécessite pas de l'être, un tel *manque choisi* peut devenir un **outil qui aidera notre croissance personnelle** selon les valeurs du règne. Bien des gens trouvent que le don de 10 % du revenu net est un bon pourcentage et, qu'à l'usage, cela s'avère une des plus importantes pratiques spirituelles de leur vie de disciple. Si vous avez un faible revenu et que vous peinez à vous procurer les nécessités de vie, personne – et surtout pas Jésus — ne s'attend à ce que vous donniez ce que vous n'avez pas. Impliquez-vous davantage dans d'autres exercices spirituels en évitant surtout de vous comparer aux valeurs de la culture sociale dominante : soyez fier de qui vous êtes comme enfant aimé de Dieu.

Nous ne gagnons pas notre valeur en tant que personne. Comme chrétiennes et chrétiens, nous savons et affirmons que toute personne, partout au monde, est digne d'être aimée et incluse, et digne de s'épanouir du simple fait qu'elle soit une enfant de Dieu. Bien comprendre et intégrer cela nous permet d'arrêter de nous automutiler et de causer du tort aux autres, et de nous concentrer sur l'œuvre du royaume/le règne du Christ qui apporte la vie et l'abondance à toutes et tous.

## odelé-e par le service<sup>e</sup>

Un écueil possible de la vie chrétienne est le repli sur soi, particulièrement pour les personnes qui aiment le calme et la solitude. Si Jésus prenait du temps seul, loin des gens, il a passé la majeure partie de sa vie et de son ministère en interaction avec les gens, comme enseignant, guérisseur, prédicateur, auditeur et ami. À notre tour, comme disciple, nous partageons l'amour de Dieu par nos actes.

En fait, se mettre au service des autres est bénéfique **non seulement pour la personne qui reçoit** le service, mais aussi – et peut-être même davantage – **pour la personne qui offre** le service. Tout le monde gagne à se mettre au service du Christ dans le monde. Il importe de discerner que toute forme de service communautaire de notre prochain, d'engagement citoyen ou de gestes de bienfaisance est dans les faits une manifestation de la vie de foi pour les croyants que nous sommes. **En tout et partout, nous sommes toujours disciples**, nous vivons d'ores et déjà dans le royaume/règne de Dieu; le service d'autrui est donc le service du Christ, dans son corps, en ce monde. Comme cela a été évoqué à l'exercice précédent, l'utilisation délibérée de l'argent est une forme de service des plus utiles. Que ce soit en choisissant de faire un don direct ou par l'entremise d'un organisme caritatif, joindre la pratique de se dégager de l'emprise de l'argent à l'exercice spirituel d'être modelé-e par le service favorise grandement l'intégration de la démarche de disciple.



## **I**nspiré-e par l'Écriture<sup>f</sup>

Peu importe la façon de qualifier notre approche théologique (orthodoxe, traditionnelle, libéral, progressiste ou autre), la Bible demeure un texte incontournable pour nous, disciples de Jésus. Dédier chaque jour une quinzaine de minutes à l'exploration de l'Écriture (par exemple en lisant un chapitre de l'évangile de Luc) peut sembler de prime abord un grand défi, mais, chemin faisant, on découvre que les bienfaits qui en résultent sont inestimables. Le goût et l'aisance croient avec l'usage!

Le but n'est pas ici de faire une étude biblique en profondeur, mais bien d'écouter le texte en toute simplicité pour en laisser retentir l'écho en nous-même et pour y rencontrer Dieu. Une question à garder en tête durant la lecture : « En quoi ce que j'entends me rapproche de moi-même et me conduit à une expérience de Dieu? ». À partir de là, tout est possible comme prise de conscience et cœur à cœur avec Dieu dans la prière.

## **N**ourri-e par le culte<sup>g</sup>

Il est presque impossible d'être une chrétienne ou un chrétien solitaire. La foi nous appelle à aller au-delà de nous-mêmes, de notre relation personnelle au Christ, pour aller en communauté partager avec celles et ceux qui vivent cette même relation. L'assemblée des croyants pour la louange, la prière en commun, le chant et la célébration, et pour la convivialité du partage entre sœurs et frères nous aide à comprendre par l'expérience que notre communion est non seulement avec le Christ, mais avec tous les disciples du Christ, en tous lieux et de tous les temps. Prenez soin de vous investir pleinement dans les prières lues en commun, dans les cantiques chantés à l'unisson; soyez attentifs aux paroles qui sont dites, spécialement à celles que vous prononcez, et aux gestes que vous posez dans les rites. Et s'il vous est impossible d'assister au culte dominical, essayez de lire les textes du dimanche, d'écouter un culte sur Internet. Si la chose est possible, invitez des membres de votre famille, une ou un ami proche, ou un membre de la paroisse à vous rencontrer pour cela, pour partager, chanter un cantique. Célébrons Dieu qui est toujours et partout avec nous, ses disciples!

~ *Richard Bott, pasteur*

<sup>f</sup> Inspired through Scripture : correspond au 3<sup>e</sup> exercice du texte original anglais.

<sup>g</sup> Nurtured through Worship : correspond au 2<sup>e</sup> exercice du texte original anglais.